

**RAPPORT DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
ET DE LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ**

**PRÉSENTÉ AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT
ET RÉALISÉ DANS LE CADRE DES EXIGENCES DE LA
LOI SUR LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE**

ANNÉE 2007-2008

LE 7 OCTOBRE 2008

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Table des matières

INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE : L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL	2
1. LA FORMATION À TOUS LES CYCLES D'ÉTUDES : ANALYSE DE QUELQUES INDICATEURS	2
1.1 Évolution de l'effectif étudiant	2
2. LE DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ET LES MESURES POUR EN ASSURER LA QUALITÉ.....	3
2.1 Renouvellement de l'offre de formation aux différents cycles.....	3
2.2 Progrès dans le soutien aux activités académiques.....	5
2.3 Appui à la réussite des étudiants	6
2.4 Mobilité étudiante et coopération internationale.....	8
3. IMPORTANCE DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION À L'UQAM	10
3.1 Des indicateurs de l'activité scientifique au beau fixe.....	10
3.2 Faits saillants de l'année en recherche.....	11
3.3 État de la recherche commanditée	13
3.4 Contributions des services aux collectivités aux besoins de la communauté.....	14
4. PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT, RÉAFFIRMATION ET RÉACTUALISATION DE LA MISSION DE L'UNIVERSITÉ.....	16

SECONDE PARTIE : LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ..... 19

1.	BILAN ET PERSPECTIVES DE LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ EN 2008.....	19
1.1	Portrait d'une université à distance.....	19
1.2	La Télé-université en 2007-2008.....	20
2.	PERSPECTIVES D'AVENIR	21
2.1	Un projet qui profitera aux régions.....	21
2.2	La formation à distance : une réponse aux nouveaux besoins sociaux	22

ANNEXES AU RAPPORT DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL ET DE LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ

1.	ANNEXES RELATIVES À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
1.1	Indicateurs de suivi des affaires universitaires
1.2	État du traitement du personnel de direction
2.	ANNEXES RELATIVES À LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ
2.1	Indicateurs de suivi des affaires universitaires
2.2	État du traitement du personnel de direction

INTRODUCTION

Ce rapport annuel est la réponse de l'Université du Québec à Montréal (dont sa composante TÉLUQ) aux exigences de la *Loi sur les établissements d'enseignement universitaire*. Il est demandé aux universités de traiter périodiquement des éléments énumérés à l'article 4,6 de la Loi. Ces éléments sont les suivants :

- *le taux de réussite, par secteur disciplinaire, pour chaque grade universitaire;*
- *la durée moyenne des études, par secteur disciplinaire, pour l'obtention d'un diplôme universitaire;*
- *les mesures prises pour l'encadrement des étudiants;*
- *les programmes d'activités de recherche.*

Le rapport se divise en deux parties : La première partie est consacrée à l'Université du Québec à Montréal et la seconde à la Télé-université. Le rapport traite d'abord des questions relatives à la réussite des étudiants et des mesures propres à l'encourager. Il expose ensuite les perspectives de développement de l'Université, particulièrement celles liées à la formation, à la recherche et à la création.

PREMIÈRE PARTIE : L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Par rapport aux questions spécifiques qui préoccupent la Commission parlementaire de l'éducation, l'UQAM privilégie entre autres les orientations suivantes : le développement de la qualité des études et de l'aide à la réussite; le développement des services en appui aux activités académiques et le développement du soutien aux facultés et aux unités académiques. Plusieurs de ces orientations connaissent des avancées importantes, mais beaucoup reste à faire.

C'est donc dans cette perspective et avec ces objectifs, malgré une situation budgétaire qui a fragilisé notre institution, que l'ensemble de la communauté de l'UQAM a uni ses efforts et ainsi permis aux milliers d'étudiants qui ont fait le choix de l'UQAM d'obtenir une formation de grande qualité et des services adaptés à leurs besoins.

1. LA FORMATION À TOUS LES CYCLES D'ÉTUDES

1.1 ÉVOLUTION DE L'EFFECTIF ÉTUDIANT

Le premier tableau de l'annexe 1 montre que, depuis 2004-2005, l'UQAM est dans une période de relative stabilité de ses effectifs étudiants.¹ En 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007, l'ensemble de l'effectif étudiant exprimé en étudiant équivalent à temps plein a oscillé autour de 25 500 étudiants. Par ailleurs, en 2007-2008, ce nombre a reculé de 2%. Le tableau indique toutefois que cette situation s'explique principalement par une baisse de la clientèle inscrite aux études à temps partiel. La preuve a souvent été faite que le dynamisme du marché de l'emploi explique en bonne partie la décision de retarder la poursuite des études ou de les abandonner temporairement.

À plus long terme, l'UQAM prévoit que sa croissance se poursuivra durant la prochaine décennie à un rythme annuel pouvant aller jusqu'à 1% de sa clientèle exprimée en étudiant équivalent au temps plein. Cette progression se fera principalement aux études de cycles supérieurs. Depuis bon nombre d'années, le nombre d'étudiants inscrits aux cycles supérieurs est en progression constante. Ce nombre s'est encore accru de près de 2% en 2007-2008.

Même si l'Université anticipe une certaine croissance de son effectif étudiant, cette évolution ne connaîtra pas nécessairement une progression régulière. Comme par le passé, elle sera marquée autant par des augmentations subites que par des reculs sensibles. À partir des années 1980, on a observé un lien plus étroit entre la conjoncture économique et le sens de l'évolution des effectifs. Ainsi, en période d'expansion économique, les étudiants ont tendance à repousser leurs études ou à les abandonner afin de profiter de la vigueur du marché de l'emploi pour s'intégrer au marché du travail. Dans les périodes de ralentissement économique, l'inverse se produit. La rareté de l'emploi favorise le retour et la persévérance aux études. Intimement liée aux réalités sociales et économiques, l'UQAM est accordée au rythme de la vie des communautés qui forment la grande région de Montréal.

Par ailleurs et dans le même ordre d'idées, il est possible que, dans l'avenir, le marché de l'emploi conserve son dynamisme même dans les périodes de ralentissement économique. On anticipe que le vieillissement progressif de la population du Québec entraînera un déficit croissant de main-d'œuvre dans tous les domaines de l'activité économique. L'importance de

¹ Premier tableau de la série des indicateurs généraux liés à l'effectif étudiant requis par la Loi 95 (en annexe).

l'offre d'emplois pourrait alors annuler la croissance d'effectifs prévue et faire plafonner plus rapidement la clientèle universitaire. L'UQAM doit se préparer à une telle éventualité.

2. LE DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ET LES MESURES POUR EN ASSURER LA QUALITÉ

Le troisième tableau de la série des indicateurs généraux (voir l'annexe 1) présente les taux de diplomation par grade et par faculté pour les cohortes d'étudiants nouvellement inscrits aux sessions d'automne de 1993 à 2006. La décision d'entreprendre des études comme celle de les interrompre semble maintenant plus liée à l'état du marché de l'emploi. Les fluctuations des taux de persévérance et de diplomation en témoignent.

Malgré son importance, la conjoncture économique n'est pas le seul facteur à influencer le cheminement des étudiants. Les nombreuses mesures adoptées à l'UQAM depuis quelques années pour assurer la qualité de la formation ont contribué à maintenir et même à accroître la persévérance des étudiants dans certains domaines de formation. Elles ont aussi permis de limiter l'abandon dans les périodes moins favorables à la poursuite des études.

2.1 RENOUVELLEMENT DE L'OFFRE DE FORMATION AUX DIFFÉRENTS CYCLES

Durant la dernière année, l'UQAM a pu à la fois renouveler et mettre à jour sa programmation par la création de nouveaux programmes, mais également et surtout par la révision et la modification des programmes déjà offerts. Elle a également poursuivi ses efforts en vue d'améliorer la qualité de la formation par le processus d'évaluation périodique de programme ainsi que par des mesures particulières d'aide à la réussite et de soutien pédagogique.

Programmes d'études de premier cycle

En ce qui concerne l'offre de formation au premier cycle, dans un souci de qualité de la formation et de réponse aux besoins socio-économiques, le développement de la programmation est principalement assuré par la modification des objectifs de certains programmes, la mise à jour des contenus de cours et l'ajout de concentrations.

Peu de nouveaux programmes ont été créés au premier cycle en 2007-2008. Parmi les éléments dignes de mention, soulignons la création du certificat en gestion et pratiques socioculturelles de la gastronomie. Ce programme répond aux besoins de formation du secteur agro-alimentaire québécois qui occupe une place grandissante dans notre économie. Mentionnons également la création du certificat en développement de carrière et de la majeure en musique. Une refonte importante du baccalauréat en musique a été effectuée, tout comme celle du baccalauréat en géologie pour en faire un baccalauréat en sciences de la terre et de l'atmosphère.

Par ailleurs, la situation financière difficile de l'UQAM nous a amenés à porter un regard encore plus critique sur l'offre de formation au premier cycle. Des programmes présentant de faibles taux de fréquentation ont été examinés et diverses solutions ont été envisagées pour les accroître. Il a toutefois été nécessaire de procéder à la fermeture de plusieurs programmes de certificats et de programmes courts qui ne répondaient plus aux besoins de formation exprimés par la société.

Programmes d'études des cycles supérieurs

L'Université du Québec à Montréal a une réputation bien établie dans la formation aux cycles supérieurs. Elle offre un très large éventail de programmes de deuxième cycle qui visent tout autant la formation à la recherche que le développement de compétences professionnelles. Au cours des deux dernières décennies, le développement de programmes de maîtrise et de doctorat correspondant aux champs disciplinaires offerts à l'UQAM a pratiquement été complété.

Par ailleurs, durant la dernière année, l'UQAM a approuvé la création d'un programme de maîtrise en orthopédagogie. Fruit des efforts conjugués du Département d'éducation et formation spécialisées et du Département de linguistique et de didactique des langues, cette maîtrise répond aux besoins du milieu scolaire afin d'améliorer les compétences des enseignants confrontés à des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Fidèle à sa mission de répondre aux besoins sociaux, un nouveau programme court de 2e cycle en pratique comptable (CGA) a été approuvé par la Commission des études. Le programme favorise l'intégration et la mise en perspective de l'ensemble des compétences nécessaires à l'exercice de la profession comptable et prépare les étudiants aux examens nationaux de CGA-Canada.

Tout en poursuivant son développement aux cycles supérieurs, l'UQAM a également choisi de recentrer ses efforts sur la préservation de ses programmes de grade, sur la qualité de la formation et sur la réussite étudiante. Concrètement, l'Université a examiné la situation des programmes courts et des DESS pour lesquels la demande avait considérablement diminué ces dernières années. Ainsi, plus d'une douzaine de programmes ou de concentrations de programme ont suspendu temporairement leurs admissions à compter de l'automne 2008. Certains programmes ont également décidé d'une admission biennale [aux 2 ans], ainsi plusieurs cours ne seront offerts qu'une année sur deux.

Évaluation périodique de programmes

Depuis l'implantation de la nouvelle politique d'évaluation périodique en 2005, pas moins de 30 programmes sont en cours d'évaluation ou ont été évalués. Ces évaluations sont un levier important pour assurer la qualité de la formation et la mise à jour des besoins de formation. La Maîtrise en administration des affaires, profil avec mémoire, la Maîtrise en éducation, la Maîtrise en études des arts, la Maîtrise en communication et le Baccalauréat en histoire ont été évalués dans le cadre de ce nouveau processus d'évaluation. Les recommandations issues de ces évaluations ont permis aux directions de ces programmes d'envisager des améliorations pour ces programmes.

2.2 PROGRÈS DANS LE SOUTIEN AUX ACTIVITÉS ACADÉMIQUES

Élargissement de la plateforme d'apprentissage MOODLE

Le remplacement du logiciel WebCT par la plateforme d'apprentissage Moodle a confirmé une fois de plus le rôle de chef de file de l'UQAM parmi les universités francophones canadiennes. La mise au point de nouveaux cours et de nouveaux outils de formation sur cette plateforme consolide déjà notre avance. De plus, l'UQAM a fondé le « Groupe Moodle Québec (GMQ) », qui regroupe huit universités, un collège québécois et une société. En plus d'assurer son leadership au sein du GMQ, l'UQAM participe activement au groupe Moodle francophone qui regroupe des représentants de tous les pays francophones au colloque francophone annuel Moodle Moot.

Des micro-ordinateurs aux serveurs à stations multiples

Au printemps 2008, l'UQAM a procédé à l'installation dans plusieurs salles de formation de postes de travail reliés à un serveur central. Cette technologie simplifie la gestion des logiciels disponibles et réduit les coûts des droits d'utilisation des logiciels et d'acquisition des appareils. Ce type d'installation permet aussi un meilleur contrôle de l'emploi des postes et une détection plus rapide des problèmes de fonctionnement. Comme ces stations de travail plus légères, sans disque dur, les risques de panne et de piratage sont limités. Comparativement à un parc de micro-ordinateurs, le dispositif est moins énergivore et les besoins de climatisation moins grands.

Plus de visibilité pour nos auteurs

Le nouveau programme « Promotion des publications des auteurs UQAM » permettra dorénavant une plus grande visibilité des publications des membres de la communauté de l'UQAM. Lors de leur parution, ces publications seront annoncées dans le bulletin « L'UQAM au quotidien » et un exemplaire de celles-ci sera remis par la COOP-UQAM au Service des bibliothèques. Les ouvrages seront ensuite traités en priorité, identifiés avec le logo « Auteurs UQAM » et exposés temporairement pour fins de promotion à l'entrée de la Bibliothèque centrale.

Archipel donne accès aux thèses produites à l'UQAM

Grâce au projet Archipel, on peut déjà avoir accès à des documents issus des recherches des professeurs de l'UQAM. La création d'Archipel s'inscrit dans le mouvement pour l'accès libre à la littérature scientifique. Son intérêt tient au fait qu'il donne accès à des résultats de recherche présentés sous de multiples formes : livres ou chapitres de livres publiés, articles de revues scientifiques, rapports de recherche, communications, colloques ou conférences.

Ainsi les professeurs peuvent sur une base volontaire déposer des documents dans Archipel. Ils peuvent aussi y verser les mémoires et les thèses de leurs étudiants une fois leur accord obtenu. Le Service des bibliothèques poursuit son projet de numériser l'ensemble des thèses et mémoires réalisés à l'UQAM et de les rendre accessibles dans Archipel. Cette initiative devrait accroître la visibilité de la production intellectuelle des étudiants des cycles supérieurs de l'UQAM.

Revalorisation de la collection des documents sonores

Le Service de l'audiovisuel a conçu un système de numérisation audio qui donnera une seconde vie à une collection de plus de 20 000 enregistrements sonores. Les usagers de la Bibliothèque de musique auront la possibilité d'exploiter toute la richesse de cette documentation. Le transfert sur support numérique rendra accessibles des documents jusqu'à

présent disponibles sur des supports souvent désuets mais surtout très différents (disques de vinyle, bandes magnétiques, cassettes vidéo, disques compacts, etc.).

Renforcement des compétences informationnelles

L'accès aux collections passe avant tout par une bonne connaissance des ressources déjà disponibles en bibliothèque. Développé conjointement avec le réseau de l'Université du Québec, le Programme de développement des compétences informationnelles (PDCI) procure aux étudiants de premier cycle un outil majeur de formation aux compétences nécessaires à leurs recherches dans l'univers de l'information. Dans le cadre de ce programme, le Service de l'audiovisuel a mis au point des capsules interactives qui peuvent être utilisées en classe ou par le biais de Moodle.

Comme le PDCI mais de manière différente, le tutoriel InfoSphère du Service des bibliothèques vise à familiariser l'étudiant avec le monde de l'information. Acquis en 2007 par l'Université catholique de Louvain en Belgique, InfoSphère devient un instrument de plus en plus utilisé dans les cégeps du Québec. Après le Collège Jean-de-Brébeuf, ceux d'Édouard-Montpetit, de Maisonneuve et de Rimouski s'en sont portés acquéreurs.

Contribution originale à la recherche du Service de l'audiovisuel

Le Service de l'audiovisuel a conçu et installé un laboratoire d'observation et de recherche unique au Québec sur la perception, le développement et la compréhension de la grammaire chez le nourrisson. Ce projet a pu être réalisé grâce à une subvention de la Fondation canadienne pour l'innovation obtenue par une chercheuse du Département de psychologie. Ce laboratoire permet d'observer en temps réel les réactions des enfants aux stimuli auditifs et visuels auxquels ils sont soumis. L'unité de recherche comprend une salle de contrôle à l'usage des chercheurs et deux salles d'observation équipées d'un système d'enregistrement audiovisuel informatisé.

Nouveaux services à la communauté

Le passage au Web 2.0 s'est concrétisé à l'UQAM par le développement et la production de quatre nouveaux « blogues » pour les sites institutionnels. Il est maintenant possible pour la communauté universitaire, tout comme pour la population en général, de commenter les nouvelles quotidiennes, les productions vidéo, la banque de photos institutionnelles ainsi que les entrevues accordées aux professeurs émérites.

Une première dans les universités québécoises, le Service de l'audiovisuel en collaboration avec le Service des communications inaugure le portail vidéo **UQAM.TV**. Ce portail permet la diffusion vidéo des événements, d'entrevues et même des productions étudiantes. L'UQAM est ainsi engagée dans la diffusion de contenus éducatifs interactifs.

2.3 APPUI À LA RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS

Le monitorat de programme

L'Université expérimente depuis longtemps les meilleurs moyens de favoriser la réussite des étudiants. Dès 1990, l'Université adoptait son plan d'action sur la persévérance aux études.² L'Université s'est alors dotée d'un programme de soutien académique qui s'adresse aux nouveaux étudiants quel que soit leur régime d'études. L'encadrement est assuré par des étudiants des cycles supérieurs. Bien que consacrée principalement aux programmes de premier cycle, cette aide est aussi offerte aux cycles supérieurs. Plusieurs facultés utilisent maintenant le monitorat comme une plateforme pour soutenir des mesures d'aide à la réussite.

² UQAM, Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche, *La persévérance dans les études. Bilan et diagnostic de la situation. Orientations et attentes institutionnelles*, 18 décembre 1990, 51 pages.

L'Université continue notamment d'accorder une attention particulière à la réussite en français dans les programmes de formation à l'enseignement grâce aux efforts soutenus du Centre d'aide en français de la Faculté des sciences de l'éducation. L'UQAM collabore aussi à deux ensembles de projets pilotes avec le réseau de l'Université du Québec.

Il s'agit d'abord du projet PROSPÈRE qui permet d'établir grâce à un questionnaire en ligne le profil des conditions de réussite des nouveaux étudiants au baccalauréat. Ce profil est établi au niveau individuel mais aussi au niveau de l'ensemble d'un groupe. L'établissement de ce profil de réussite permet aux intervenants (directeurs de programme, professeurs, moniteurs) de donner un soutien beaucoup mieux adapté aux étudiants qui risquent d'éprouver des difficultés. PROSPÈRE aura bientôt sa contrepartie pour les programmes de maîtrise. Sur cette question, le professeur Christian Bégin, du Département d'éducation et pédagogie, dirige présentement un groupe de travail du réseau UQ. Le deuxième projet Communiq porte sur le développement des compétences en communication orale et écrite des étudiants universitaires.

Soutien financier aux cycles supérieurs

Malgré une situation financière difficile, l'UQAM est particulièrement fière des efforts accomplis au chapitre du soutien financier des étudiants de cycles supérieurs. Année après année, l'UQAM maintient ou améliore sa performance au concours de bourses du CRSH. Elle se situe toujours parmi le peloton des dix premières universités canadiennes et au deuxième rang des universités québécoises quant au nombre absolu de bourses obtenues. Au concours du CRSNG, l'UQAM ne bénéficie pas au départ d'un quota de bourses très élevé. À l'UQAM, la taille du secteur des sciences naturelles et du génie reste modeste comparativement à celui des universités plus anciennes. Toutefois, le taux de succès de l'UQAM au concours de bourses CRSNG 2007-2008 fut de 81 %, alors que ce pourcentage s'établissait à 68,5 % pour l'ensemble des universités canadiennes.

Toutefois, de l'avis de tous les observateurs du milieu universitaire, les bourses des organismes subventionnaires sont loin de pourvoir aux besoins de tous les étudiants de cycles supérieurs qui montrent d'excellents résultats académiques. C'est pourquoi, grâce au travail de sa Fondation et à la générosité de ses donateurs, l'UQAM s'efforce d'augmenter les fonds institutionnels dédiés à son programme de bourses d'excellence aux cycles supérieurs. Ainsi, l'Université a pu offrir en 2007-2008 plus de 1,6 million de dollars en bourses aux étudiants de cycles supérieurs. À cette somme s'ajoutent des revenus complémentaires qui s'élèvent à plus d'un million de dollars (bourses de recherche des professeurs, assistants de cours ou de recherche, charges de cours). Concrètement, les étudiants talentueux qui ne réussissent pas tous à décrocher une bourse des organismes externes de subvention, sont pratiquement assurés d'obtenir une bourse d'excellence de l'UQAM.

Renforcement de l'intégrité académique

Tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, la question de l'intégrité académique émerge comme une problématique de l'heure dans l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur. Il est généralement entendu que le sujet de l'intégrité académique correspond à une problématique complexe qui comporte de multiples dimensions : prévalence estimée importante par plusieurs recherches de comportements de plagiat, impacts de l'utilisation des technologies, telle Internet, difficultés dans l'application des dispositifs institutionnels de prévention et de sanction des infractions de nature académique, etc.

En janvier 2007, l'UQAM a mis sur pied un Comité sur l'intégrité académique et la révision du Règlement no 18 sur les infractions de nature académique. Depuis, le dossier a beaucoup progressé. Une enquête a été réalisée sur le plagiat auprès des étudiants et des enseignants de l'UQAM. Des entrevues ont également été réalisées auprès des directeurs de département.

Le Règlement sur les infractions de nature académique a été entièrement révisé et il franchit actuellement les dernières étapes de consultation auprès des membres de la communauté universitaire. D'autres mesures liées aux procédures d'application de la réglementation, ainsi qu'à la prévention du phénomène vont continuer de faire partie des priorités de l'UQAM durant les prochaines années.

Prix d'excellence en enseignement

Afin d'encourager le dynamisme professionnel et l'innovation pédagogique, la Commission des études de l'UQAM approuvait en 2007 l'instauration du concours institutionnel des prix d'excellence en enseignement. Ce concours vise à souligner les contributions exceptionnelles des enseignants. Ainsi, l'UQAM remet à chaque récipiendaire une attestation accompagnée d'une bourse de 3 000 \$ dédiée à ses activités d'enseignement. C'est un professeur du Département d'informatique de la Faculté des sciences de l'UQAM, monsieur Normand Séguin, ainsi qu'une chargée de cours du Département d'organisation et ressources humaines de l'École des sciences de la gestion, madame Cathy Beausoleil, qui ont eu l'honneur d'être les premiers récipiendaires du prix d'excellence en enseignement de l'UQAM à l'automne 2007.

Signalons également qu'un professeur du Département de management et technologie, monsieur Jean Harvey, a remporté en 2007 le prix d'excellence en enseignement de tout le réseau de l'Université du Québec. Un autre professeur de l'École des sciences de la gestion, monsieur Benoît Bazoge, du Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale, a obtenu le Prix international de l'innovation pédagogique en sciences de la gestion 2007 de la Conférence internationale des dirigeants des institutions d'enseignement et de recherche de gestion d'expression française.

Le prix de l'Association des doyens des études de cycles supérieurs du Québec

Diplômée du doctorat en psychologie de l'UQAM, madame Diane Guay a remporté le prix pour sa thèse intitulée « Études du narcissisme dans un cadre de psychothérapie psychanalytique par l'art ». La thèse se distingue par son envergure, sa profondeur et par la diversité des approches disciplinaires qu'elle intègre (psychologie, psychanalyse, sociologie et art). Il s'agit d'une contribution majeure à l'avancement des connaissances dans ce domaine qui démontre une fois de plus que la recherche libre peut conduire à des résultats significatifs.

2.4 MOBILITÉ ÉTUDIANTE ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

En 2007-2008, l'UQAM a continué d'étendre ses activités internationales afin de développer ses projets de recherche internationale et d'augmenter la mobilité étudiante à travers le monde. L'UQAM suit la stratégie adoptée. Cette stratégie vise à intégrer les activités de recherche internationale aux activités de coopération internationale et de mobilité étudiante. L'Université s'appuie sur un vaste réseau international de partenaires universitaires. Elle a signé au cours des dernières années plus de 300 protocoles. Mentionnons la dizaine de nouvelles ententes en 2007-2008 dont celles avec le Sénégal, le Monténégro, le Japon et l'Espagne.

Les étudiants de l'UQAM sont toujours plus nombreux à parfaire leur formation hors-Québec dans des universités qui sont des partenaires de l'UQAM. Une grande partie de ces étudiants ont bénéficié de bourses. Ainsi en 2007-2008, 409 étudiants ont profité de bourses du MÉLS pour une somme totale de 1,3 million de dollars. De plus, des projets de groupes crédités et animés par des professeurs de l'UQAM ont permis à plus de 147 étudiants de vivre une expérience internationale en Grèce, en Russie, au Vietnam, en Argentine, en France, au Brésil et en Allemagne. Onze étudiants de l'UQAM ont aussi participé à des stages financés par le programme Étudiants pour le développement international de l'ACDI.

En Amérique. Le renforcement des activités de coopération internationale de l'UQAM en Amérique s'est poursuivi en 2007-2008. Les projets au Honduras en tourisme durable, au Brésil en environnement, en Haïti en urbanisme, en Bolivie en éducation, au Mexique et aux États-Unis en gestion du tourisme, se poursuivent avec succès. Le Centre d'études et de recherches sur le Brésil a aussi été mandaté par le Ministère québécois de relations internationales pour conduire une étude stratégique sur le Brésil afin d'orienter les politiques du gouvernement québécois dans ce pays.

En Afrique. Dans le cadre de projets financés par la Banque Mondiale, l'Observatoire international des réformes en éducation (OIRÉ) participe activement à la réforme de l'enseignement primaire du Sénégal et de Madagascar. Au Madagascar, l'OIRÉ a contribué à la production de manuels scolaires qui seront utilisés à l'échelle nationale. En Mauritanie, dans le cadre d'un projet de jumelage académique, la Faculté des sciences de l'UQAM soutient la Faculté des sciences de l'Université de Nouakchott dans l'implantation d'un nouveau curriculum et le développement d'approches pédagogiques renouvelées. En Guinée, l'UQAM appuie toujours la réforme de l'enseignement supérieur en travaillant étroitement avec le Ministère de l'éducation nationale et les principales universités. La Faculté des sciences continue de soutenir le Centre d'études et de recherches en environnement à Conakri. Ses activités de recherche en environnement avec l'équipe de chercheurs guinéens devraient s'accroître dans la prochaine année.

En Asie. La Faculté de science politique et de droit maintient son implication dans le projet sur les droits des filles et des femmes au Cambodge. Des projets de recherche au Japon avec l'Université de Tokyo et en Chine avec l'Université de Wuhan permettront d'étendre la coopération scientifique dans cette région. Le Service des Relations internationales a de plus participé à une conférence des universités d'Asie-Pacifique à Tokyo. Cette démarche devrait permettre à l'UQAM de signer de nouvelles ententes d'échanges étudiants au Japon, à Taiwan, et en Chine.

Enfin, l'UQAM est activement impliquée dans le Centre mondial d'excellence des destinations touristiques (CED). Partenaire de l'Organisation mondiale du tourisme des Nations-Unies, le centre est financé pour les trois premières années de son développement par les gouvernements du Québec et du Canada, Tourisme Montréal, l'Université George-Washington et le National Geographic. L'UQAM siège au conseil d'administration du CED. Le conseil inclura bientôt des représentants des gouvernements du Mexique, de France, d'Arabie Saoudite, de Monaco, d'Espagne et de Chine. En disposant éventuellement d'un laboratoire de recherche au CED, le Centre international de formation et de recherche en tourisme de l'École des sciences de la gestion verra sa position stratégique renforcée.

3. IMPORTANCE DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION À L'UQAM

3.1 DES INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE AU BEAU FIXE

L'année 2007-2008 se caractérise par la poursuite des embauches de 55 nouveaux professeurs et la vitalité soutenue de la recherche à l'UQAM. Ainsi, le financement global externe a connu une augmentation de 4 % par rapport à l'année précédente, dépassant les 50 millions de dollars. Comme le montre le tableau suivant, les montants octroyés par les principaux organismes fédéraux et provinciaux sont tous à la hausse par rapport à 2006-2007.

CRSH	+ 11 %	FQRSC	+33 %
CRSNG	+ 17 %	FQRNT	+15 %
IRSC	+ 6 %	FRSQ	+43 %

L'Université accueille 28 Chaires de recherche du Canada, dont cinq ont été renouvelées à la suite d'un processus d'évaluations interne et externe. À ce chapitre, soulignons l'engagement de la Direction d'augmenter le nombre de candidatures féminines. Cette décision s'est déjà concrétisée par l'arrivée, en 2007, d'une nouvelle titulaire dont la programmation de recherche porte sur les conflits socioterritoriaux et la gouvernance locale. De plus, l'Université compte aujourd'hui 23 centres institutionnels. Au printemps 2008, 17 centres et regroupements se sont présentés en concours soit en vue du renouvellement de leur statut, soit pour l'acquisition du statut de « centre institutionnel ». Six d'entre eux se sont présentés au concours du programme des regroupements stratégiques du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), alors que 11 autres participaient au concours interne. Parmi ces derniers, sept regroupements sollicitaient une première reconnaissance à titre de « centre institutionnel ».

Voici quelques indicateurs de la recherche dans des domaines spécifiques :

Succès en sciences humaines et sociales

40 % de taux de succès au concours 2008 des subventions ordinaires du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). Rappelons que le CRSH est le baromètre de l'excellence de la recherche dans ce domaine au Canada. Ce taux de succès place encore une fois l'UQAM au-dessus de la moyenne nationale. La performance des jeunes chercheurs au Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) est aussi remarquable avec 49 % de taux de succès en 2007-2008. Enfin, notons que les trois quarts des chercheurs-boursiers de l'UQAM du Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ) ont été financés dans le volet santé et société.

Progression de la recherche-création en arts et lettres

Depuis 2001-2002, le FQRSC offre des programmes spécifiques aux artistes universitaires afin de développer la recherche-création et d'améliorer la qualité de l'encadrement des jeunes créateurs chercheurs, en particulier aux cycles supérieurs. L'UQAM a récolté dans le cadre de ce programme 16 subventions, dont 13 au volet « équipe ». Avec un taux de succès à leur demande de 100 %, quatre nouvelles équipes (en création littéraire, arts médiatiques, sculpture et danse) ont été subventionnées à l'issue du concours de l'automne 2007. Le CRSH, qui propose un programme analogue depuis 2003, n'as pas tenu de concours en 2007-2008, le programme faisant l'objet d'une évaluation de mi-parcours.

Vitalité de la recherche en sciences

Cette année, les nouveaux chercheurs de ce domaine ont excellé au concours du Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies (FQRNT). Ils ont obtenu un taux de succès de 86 %, une valeur bien au-dessus de la moyenne provinciale. Quant au Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie, le taux de succès au concours des subventions à la découverte s'établit à 74 %, soit un score très honorable. Soulignons notamment la vigueur de la recherche en chimie et en sciences de la Terre et de l'atmosphère.

L'UQAM a accueilli plus d'une centaine de stagiaires postdoctoraux. Ils se répartissent dans différents départements et centres, notamment en Études littéraires, en Psychologie, en Sciences de la Terre et de l'atmosphère et en Sciences biologiques.

3.2 FAITS SAILLANTS DE L'ANNÉE EN RECHERCHE

Depuis avril 2007, l'UQAM est dotée d'une nouvelle Politique de la recherche et de la création. Celle-ci a insufflé un vent de dynamisme dans l'administration de la recherche en précisant les responsabilités des facultés et en maintenant un appui central à chacune. La Politique compte à ce jour trois nouvelles annexes (Chaires de recherche-innovation, Centres institutionnels et Conseil de la recherche et de la création [COREC]). Le COREC est défini comme un organe d'orientation stratégique, de concertation et d'évaluation de la recherche. Onze autres devraient s'ajouter en 2008-2009, autant de directives qui préciseront l'application des énoncés de principes de la Politique.

Voici des activités dans certains domaines qui méritent d'être mis en exergue :

Patrimoine

L'UQAM accueille le nouveau Forum canadien de la recherche publique sur le patrimoine grâce à un financement de 2 millions de dollars octroyés par le programme des Réseaux stratégiques de connaissances du CRSH. Ce Forum veut réunir décideurs et chercheurs de tous milieux en vue d'instaurer un dialogue entre des experts et les collectivités. La présence du Forum s'arrime parfaitement aux activités de l'Institut du patrimoine fondé en 2005.

Gestion, administration, finance

Nos chercheurs se sont particulièrement illustrés au concours stratégique du CRSH. L'UQAM y a obtenu une dizaine de subventions qui la placent dans le peloton de tête des universités canadiennes.

Linguistique

L'UQAM dispose d'une expertise unique dans le domaine de la langue des signes québécoise (LSQ) grâce au Groupe de recherche sur la LSQ et le bilinguisme sourd. Cette expertise a été récemment consolidée par une subvention de la Fondation canadienne pour l'innovation en vue de créer un Laboratoire d'étude sur la structure des langues signées.

Santé et sécurité au travail

L'UQAM se démarque grâce à l'expertise de ses chercheurs dans ce domaine. Ceux-ci ont obtenu plusieurs subventions, notamment de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité au travail. Ces professeurs représentent bien la multidisciplinarité de la recherche en santé à l'UQAM. Ils proviennent de diverses disciplines allant de l'organisation et ressources humaines, aux sciences biologiques en passant par l'éducation.

Environnement, écologie et énergie durable

Le centre NanoQAM (centre de recherche sur les nanomatériaux et l'énergie) a reçu de NanoQuébec une subvention d'un peu plus d'un million de dollars. Cet argent servira à

entretenir et à opérer les équipements de pointe acquis par les chercheurs du groupe au cours des dernières années. Le Centre présente une unité thématique, soit le développement au sens large de nanomatériaux, mais aussi une mosaïque d'applications qui vont de l'électronique à la chimie verte, aux biomatériaux et à l'énergie. Au chapitre de l'environnement, la Fondation Canadienne pour l'Innovation (FCI) a financé deux nouvelles infrastructures en sciences biologiques, la première sur les questions de la génétique du blé et la seconde sur l'écologie des communautés de poissons. Concernant les énergies renouvelables, soulignons les travaux réalisés dans le cadre du Centre québécois sur les matériaux fonctionnels.

Chimie

L'UQAM compte une nouvelle équipe, PharmaQAM, dont la programmation de recherche porte sur la conception et la vectorisation de médicaments. L'objectif de PharmaQAM est de stimuler la création de projets de recherche multidisciplinaires dans les domaines de la conception, de la vectorisation, et de l'identification des modes d'action et du métabolisme de nouveaux principes actifs. Ces domaines sont les étapes essentielles dans le développement de traitements thérapeutiques.

Enfin, quelques autres événements marquants de l'année écoulée :

Inaugurations

Ont été inaugurés le Laboratoire d'étude sur la santé cognitive des aînés de Louis Bherer (Psychologie), dont les installations ont été financées par la FCI. Le laboratoire se situe à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal. Il est l'exemple d'une collaboration fructueuse entre l'UQAM et un partenaire extérieur. En outre, le Laboratoire d'études sur la violence et la sexualité a aussi été ouvert. Il est financé par la FCI et sa titulaire est Mylène Fernet de Sexologie.

Prix et distinctions

L'excellence de la recherche en sciences humaines et sociales a été notamment récompensée par l'attribution de prix prestigieux aux chercheurs de l'UQAM. Le Prix Jacques-Rousseau de l'ACFAS a été décerné à Yves Gingras (Histoire des sciences). Le prix Marcel-Vincent de l'ACFAS est allé à Alain G. Gagnon (Science politique) et celui de la recherche de l'Université du Québec est revenu à Danielle Julien (Psychologie). Cette moisson de prix est le fruit d'une expérience pilote menée au Vice-rectorat à la recherche et à la création, en collaboration avec les facultés, qui visait à ne préparer que quelques dossiers de prix ayant tous une très forte probabilité de succès.

Du côté des sciences, en octobre 2007, René Laprise (Sciences de la Terre et de l'atmosphère) remportait, avec ses collègues internationaux et à titre d'un des auteurs du 4e Rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et conjointement avec l'ancien vice-président Al Gore des États-Unis, le prix Nobel de la paix. Pour leur part, Yves Prairie (Sciences biologiques) et René Roy (Chimie) ont fait partie du palmarès des 10 découvertes scientifiques de l'année au Québec du magazine Québec Science publié en février 2008. Enfin, Anne de Vernal (Sciences de la Terre et de l'atmosphère, et directrice du GÉOTOP) est devenue co-présidente, avec Michael Riedel de l'Université McGill, du Consortium canadien pour le programme international Integrated Ocean Drilling Program (IODP). En effet, madame de Vernal a obtenu une subvention d'appui aux ressources majeures pour la participation canadienne à la phase II du Programme international de recherche multidisciplinaire de forage et l'installation du secrétariat canadien de l'IODP à l'UQAM.

Finally in literature, Daniel Chartier (Études littéraires) a été le premier titulaire de la Chaire d'études du Québec contemporain à Paris III-Sorbonne Nouvelle. Les nombreuses activités de la chaire ont porté sur la problématique de « la nordicité culturelle du Québec ».

Publications numériques et soutien à l'accès libre

Troisième partenaire du Consortium Érudit depuis 2001 avec l'Université de Montréal et l'Université Laval, l'UQAM participait avec fierté au dévoilement de la nouvelle plateforme Web d'Érudit en avril dernier. Outre l'interface de navigation trilingue très conviviale et l'ajout d'outils facilitant la recherche dans la banque, le nouveau portail offre désormais des dizaines de milliers de documents issus de la recherche universitaire québécoise (revues savantes, mémoires et thèses, rapports de recherche, etc.) et ce, gratuitement dans la plupart des documents.

Érudit a bénéficié de l'appui financier du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation pour la mise au point de la plateforme, mais aussi pour le développement de cette bibliothèque virtuelle. Ce développement vise la numérisation progressive des collections complètes des revues des membres. Ainsi des revues réputées produites à l'UQAM, telles *Voix et images*, *Nouvelles pratiques sociales* et *la Revue québécoise de linguistique*, ont pu sauvegarder leurs fonds respectifs et les mettre à la disposition de la communauté internationale des chercheurs. Le FQRSC a renouvelé pour cinq ans son appui financier au Consortium. Il oblige désormais les revues et les regroupements stratégiques subventionnés au printemps 2008 à déposer leurs publications sur le portail d'Érudit. Ainsi le CIRST, le CRISES et le CIRPÉE y ont-ils déjà déposés leurs documents de recherche des dernières années.

3.3 ÉTAT DE LA RECHERCHE COMMANDITÉE

La valeur des activités contractuelles se situe en 2007-2008 à 6,4 millions de dollars, soit une augmentation de 8% par rapport à l'année précédente. La campagne d'information menée l'an dernier et la mise en ligne du site Web du Service des partenariats en recherche-innovation (SPRI) semblent porter leurs fruits. Ces initiatives ont permis de contrecarrer l'effet de l'introduction des nouveaux paramètres des frais indirects de la recherche (FIR), la fin des grands programmes de recherche (VRQ, Génome, Ouranos, Canarie) et le départ à la retraite des meilleurs collaborateurs du Service. Précisons que ce sont près de 900 000\$ qu'ont rapporté les frais indirects cette année dont 50% ont été versés directement au Fonds consolidé de l'UQAM.

Du point de vue des activités de valorisation et de transfert, trois nouvelles déclarations d'invention ont été reçues au SPRI. Deux d'entre elles ont été transférées à Gestion Valeo s.e.c. Ces technologies couvrent les domaines de l'énergie, des outils thérapeutiques et des procédés de fabrication de nanoparticules. En tout, ce sont 51 technologies qui ont été soumises à l'examen technico-commercial de Gestion Valeo s.e.c. depuis 2003. Rappelons que de celles-ci, deux sociétés dérivées sont issues : Angiochem Inc. qui intervient dans le domaine de l'oncologie et LithCHI Inc. dans la génération d'énergies renouvelables. De plus, Gestion Valeo a déposé 15 demandes de brevets sur 9 technologies différentes au cours de l'année.

Pour sa part, le SPRI a négocié une licence basée sur un secret commercial avec Diversified Natural Products Inc. et 8 ententes de transfert de matériel biologique. Deux demandes de financement ont été déposées dans le cadre du Programme de soutien à la valorisation et au transfert du MDEIE, mais aucune n'a été acceptée. Le financement du Réseau de veille en tourisme a été reconduit par Développement économique Canada. Hydro-Québec a signé des contrats importants avec trois chercheurs de l'UQAM en matière d'environnement, de même

que la forestière Abitibi Condolidated du Canada. Ce sont plus de 210 contrats qui ont été signés dans tous les domaines de l'activité intellectuelle de recherche.

Cinq chaires de recherche-innovation ont été créées au cours de 2007-2008, portant à 21 le nombre total de chaires à l'UQAM. Il s'agit de la Chaire de gestion de projets, de la Chaire de déficience intellectuelle et troubles du comportement, de la Chaire de biogéochimie du carbone des écosystèmes aquatiques continentaux, de la Chaire de recherche en immigration ethnicité et citoyenneté, de la Chaire de logiciel libre, Finance sociale et solidaire. Deux consortiums sont en création, l'un portant sur les énergies durables (EDQ) et l'autre sur les technologies de l'information (RITAE).

3.4 CONTRIBUTIONS DES SERVICES AUX COLLECTIVITÉS AUX BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ

En 2007-2008, le Service aux collectivités de l'UQAM a mené 144 activités de recherche, de formation et de diffusion. Ces activités ont été rendues possible grâce à un budget de 1,3 million de dollars provenant presque en totalité de subventions externes. Cette somme s'est distribuée entre les trois grands domaines d'intervention du service de la façon suivante. Près de 60% des fonds sont allés aux activités réalisées dans le cadre du protocole UQAM/Relais-Femmes. Le reste s'est réparti à peu près également entre les activités liées au domaine syndical et celles rattachées au domaine communautaire.

Dans le domaine communautaire

En **recherche**, cinq projets ont pris fin. Par ailleurs, plusieurs projets se sont poursuivis sur des thématiques très variées, passant d'une enquête sur le concept de santé gaie et son application, à une analyse des pratiques dans une maison de soins palliatifs pédiatriques, ou encore, de la problématique des cyanobactéries à une histoire illustrée du Faubourg Saint-Laurent, ou aux questions liées à la présence de mégadépotoir ou d'incinérateur de déchets dangereux.

En **formation**, au cours de la dernière année, les projets de formation réalisés ont porté sur un large éventail de thèmes allant par exemple du jeu excessif à l'éducation populaire. Mentionnons en particulier le projet Wakiponi mobile qui vise la formation en gestion et en montage audio et vidéo de jeunes en difficulté dans les communautés autochtones. Soulignons aussi deux projets financés par le MÉLS, l'un pour garantir les droits des personnes dans le contexte des partenariats public-privé, et l'autre portant sur les pratiques d'affiliation sociale développées dans les Auberges du cœur.

En **diffusion** (expertise, colloques, conférences et publications), sur les 36 activités réalisées, mentionnons, entre autres, celles reliées à l'organisation du quatrième sommet citoyen de Montréal, un événement qui rassemblé plus de 500 participants des milieux communautaire et syndical.

Dans le domaine syndical

Dans le cadre du protocole UQAM/CSN-CSQ-FTQ, 28 projets ont été menés dont 19 étaient des activités de recherche. Certains projets ont marqué particulièrement l'année qui s'est écoulée. Deux projets menés conjointement avec trois centrales syndicales ont porté sur la problématique de la mondialisation et de ses conséquences sur les organisations syndicales. Des recherches originales ont été réalisées sur l'histoire du syndicalisme enseignant au Québec et sur le thème des droits individuels des policiers et des policières face aux nouveaux moyens de communication. La recherche déjà amorcée sur la conciliation « travail-famille » se poursuivra jusqu'en 2010.

Des 19 projets de recherche, 10 font partie du programme « L'invisible qui fait mal ». Ce programme est financé par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture dans le cadre de notre centre de recherche CINBIOSE. Les travaux portent entre autres sur la santé mentale, la violence, le stress au travail, la réparation des lésions professionnelles, les problèmes musculo-squelettiques, l'organisation du travail, le travail précaire atypique et la santé des femmes au travail.

Au chapitre de la formation, deux projets ont démarré, l'un sur la formation de responsables syndicaux et l'autre sur les nouvelles tendances en formation. Le programme de formation en administration et en négociation des régimes de retraite se poursuit avec la FTQ.

Le protocole UQAM/Relais-femmes

Dans le cadre de ce protocole, 38 activités de recherche, de formation et de diffusion ont été réalisées au cours de la dernière année. Le budget consenti à ces activités s'élevait à 755 721 dollars en 2007-2008 et montrait une hausse de 33% par rapport à l'année précédente.

L'année 2007-2008 fut marquée par le parachèvement de plusieurs projets structurants et par l'obtention de deux prix. Mentionnons la fin du projet de formation à distance à l'intention des groupes de femmes (FADAFEM). Ce projet d'apprentissages communautaires à l'aide des TIC aura duré sept ans et rempli toutes ses promesses. Il a reçu le Grand prix québécois du « eLearning » pour la session de formation « Travail en vue » au printemps 2008. De plus, le projet d'évaluation d'une campagne de sensibilisation à la violence conjugale menée auprès des communautés ethnoculturelles est devenue un modèle de référence national dans ce domaine. L'année 2007-2008 marque aussi la fin du projet « Droits des filles et des femmes au Cambodge » réalisé avec une ONG cambodgienne, la LICADHO.

Le film « Sexy Inc. Nos enfants sous influence » réalisé dans le cadre du projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation » et produit par l'ONF a reçu le prix Advocacy Recognition Award de l'association canadienne des YMCA. Ce film a de plus connu un des plus grands succès de diffusion de l'ONF pour un moyen métrage. Soulignons que plus de 5 000 personnes ont participé aux activités de formation et de diffusion réalisées dans le cadre du protocole UQAM/ Relais-femmes.

Le Cœur des sciences

Mis sur pied par l'UQAM, le Cœur des sciences est un centre culturel scientifique qui a pour mission de contribuer au développement de la culture scientifique du grand public et à la promotion de la science comme partie intégrante de la culture. Lieu de convergence entre les sciences, les humanités et les arts, il offre des activités variées, telles que des conférences, des débats, des spectacles scientifiques, des circuits scientifiques urbains, des ateliers de science, des expositions ou des projections de films.

Le Cœur des sciences vise non seulement à sensibiliser et à informer la population des derniers développements de la science et de la technologie, mais de lui permettre d'échanger et de débattre des enjeux sociaux, politiques et économiques. Ici, le regard de scientifiques venus de toutes les disciplines, qu'ils soient physiciens, biologistes, historiens ou anthropologues, se croisent sur des sujets d'actualité pour en examiner toutes les dimensions dans une optique citoyenne.

De plus, la programmation du Cœur des sciences reflète le désir d'aborder la science à la fois de façon rationnelle et émotionnelle. Une place importante est ainsi accordée aux activités qui allient les sciences aux arts. Par la diversité de ses activités, le Cœur des sciences rejoint différents publics : les étudiants et les professeurs des différents ordres d'enseignement, les

adultes de tous âges; les groupes de citoyens; les artistes et les intellectuels; les festivaliers, les touristes et les journalistes.

Les activités proposées sont très variées. Plusieurs types de conférence sont offerts : accueil de conférenciers prestigieux, organisation de communications sur des thèmes spécialisés, rencontres avec des explorateurs scientifiques, des débats étalés sur plusieurs rencontres avec la possibilité d'échanger dans l'intervalle, etc. Des ateliers de vulgarisation scientifique sont aussi ouverts au public. Ces ateliers peuvent prendre la forme de formations courtes permettant d'acquérir des bases dans différents domaines, ou de sorties scientifiques sur des thèmes comme la géologie, la botanique ou le patrimoine industriel. S'ajoutent à ces activités, des expositions, des projections de reportages scientifiques et des vidéoconférences permettant d'assister en direct à des activités menées ailleurs dans le monde.

4. PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT, RÉAFFIRMATION ET RÉACTUALISATION DE LA MISSION DE L'UNIVERSITÉ

Bien que la dernière année universitaire ait été particulièrement difficile pour toute la communauté, il est important de souligner que, malgré la dérive immobilière qui a secoué les bases de notre institution et qui nous a entraînés dans un gouffre financier et budgétaire sans précédent, notre vie académique est non seulement sauvée mais en plein développement. Elle se construit, jour après jour, grâce au dynamisme et à l'engagement constants de tous les membres de notre communauté. À cet égard, les faits suivants sont éloquentes :

- Les effectifs étudiants sont stables alors que plusieurs appréhendaient une baisse;
- Les fonds de recherche et de création atteignent plus de 60 millions de dollars;
- Les fonds octroyés à l'UQAM par les trois organismes subventionnaires fédéraux et les trois provinciaux sont tous à la hausse;
- L'UQAM se classe dans le peloton de tête des universités canadiennes pour la recherche en sciences humaines;
- De nouveaux laboratoires ont été financés par la Fondation canadienne de l'innovation;
- Nos étudiants ont une réussite exceptionnelle pour l'obtention de bourses auprès du CRSNG et du CRSH où l'UQAM se classe parmi les meilleures universités canadiennes;
- De nombreux prix honorent des membres de toute notre communauté.

La vie académique de notre institution va donc bien. Environ 40 000 étudiants, malgré notre situation budgétaire, ont fait le choix de l'UQAM pour poursuivre leur formation académique et mieux se préparer aux défis de demain. L'UQAM continue donc de s'acquitter fidèlement et efficacement de la mission que lui a confiée la société québécoise il y a maintenant 40 ans.

Le 22 septembre 2008, lors d'une allocution adressée à l'ensemble de la communauté, le recteur Claude Corbo, a proposé des orientations et des priorités pour l'action collective de l'institution. Ces orientations et ces priorités, dans le contexte actuel, ne peuvent être, bien sûr, qu'à court terme, la situation budgétaire actuelle commandant que des actions vitales et incontournables soient consenties pour que l'UQAM se sorte de cette impasse financière. Ces orientations et actions permettent toutefois de préparer l'avenir.

Priorité 1 : Rétablir la santé financière

Rétablir la situation financière de l'institution constitue la première priorité que doit se donner l'ensemble de la communauté pour les prochains mois. Cela veut dire cinq choses :

1. Liquidier définitivement les conséquences financières de la dérive immobilière;
2. Maintenir une gestion rigoureuse de nos ressources;
3. Améliorer quotidiennement la gestion de nos ressources;
4. Exploiter le rapport du Comité d'experts indépendants sur le positionnement de l'UQAM par rapport à la formule de financement;
5. Accroître le recrutement étudiant.

Au moment d'écrire ce rapport, des discussions ont toujours lieu avec le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport pour tenter de trouver une solution à l'impasse financière de l'UQAM. L'UQAM a fait des gestes imposants pour améliorer sa situation financière et a mis en place diverses mesures pour assurer une gestion rigoureuse des ressources que lui confie la société. Il faut maintenant poursuivre les démarches et les discussions avec les divers intervenants pour finaliser la prise en charge par le gouvernement du Québec de l'Îlot Voyageur, pour le financement complet du Complexe des sciences, pour le règlement de certains litiges avec le ministère et pour la modification de la formule de financement.

Priorité 2 : Préserver un climat social harmonieux

Comme seconde priorité, la direction a proposé à la communauté de préserver un climat social harmonieux. La résolution de la situation budgétaire ne peut se réaliser sans s'assurer que les divers groupes de l'Université préservent un climat social qui évite les déchirements internes et qui favorise et illustre la solidarité de notre communauté face aux problèmes que nous vivons depuis trop longtemps. Syndicats, associations de personnels et associations étudiantes ont donc été invités à la solidarité.

Priorité 3 : Compléter la facultarisation

Les facultés existent à l'UQAM depuis 1999. En juin 2006, le Conseil d'administration de l'UQAM a adopté une politique facultaire qui établit que « la faculté est un levier de développement institutionnel ». Cette nouvelle structure est indispensable pour le développement de l'UQAM. Les facultés facilitent l'affirmation des grands domaines disciplinaires qui font l'identité de l'université et elles soutiennent et intensifient l'action académique dans ces grands domaines et dans les projets interdisciplinaires. La facultarisation accroît la cohésion des départements et des programmes. Elle facilite les rapports et les échanges avec les milieux externes. Elle rapproche la gestion au niveau du terrain. La facultarisation est donc un processus nécessaire, souhaitable et irréversible. La Direction de l'UQAM propose que la pleine facultarisation soit effective à compter du 1^{er} juin 2009 et que la nécessaire mise à jour des systèmes de gestion et la révision du rôle de certains services soient avancées.

Priorité 4 : Gouvernance et statut de l'UQAM

L'UQAM sera également appelée à participer à cet important chantier concernant la gouvernance des universités, la ministre de l'Éducation ayant clairement indiqué les intentions du gouvernement de légiférer sur cette question. La Direction de l'Université en a fait une priorité d'autant plus qu'elle ouvre la porte à des discussions sur l'organisation du réseau de l'Université du Québec et de la recherche d'une plus grande autonomie de la part des universités constituantes. L'UQAM, dans ce contexte, déploiera un effort soutenu afin d'obtenir un statut de pleine autonomie institutionnelle.

Pour compléter ces considérations sur les questions de gouvernance et de statut, la Direction de l'UQAM est en attente des conclusions du chargé de dossier, venant de l'extérieur, pour faire toute la lumière sur les rapports à établir entre l'UQAM et la TELUQ. Ce rapport permettra de prendre des décisions éclairées et définitives sur cet enjeu institutionnel.

Priorité 5 : Préparer un plan stratégique pour 2009-2014

Il n'y a pas actuellement, de plan institutionnel de développement qui permet de planifier et de maîtriser l'avenir en fonction d'une vision et d'une mission renouvelée et mieux adaptée à la nouvelle société québécoise et du monde. Cet exercice est pourtant essentiel non seulement pour mieux arrimer notre développement et nos priorités mais également pour assurer la population du Québec que l'UQAM sait où elle s'en va.

Dans cette perspective, la direction de l'UQAM est à finaliser un document de travail formulant un projet de plan stratégique pour les années 2009-2014. Ce projet sera soumis à une vaste consultation interne pour fins d'adoption par le Conseil d'administration du mois d'avril 2009.

Ce plan stratégique, sur la base d'une vision et d'une mission renouvelées de l'UQAM, proposera à l'ensemble de la communauté un certain nombre d'objectifs stratégiques et d'actions prioritaires sur lesquels le plus large consensus possible doit être obtenu pour favoriser une action commune.

Les prochaines semaines, les prochains mois sont donc déterminants pour le devenir de l'UQAM. Au sortir de cette crise budgétaire qui a ébranlé les murs de notre institution, nous devons nous assurer que nous avons tous les moyens pour poursuivre notre mission, que notre solidarité est intacte et que nous aurons mis en place tous les outils pour rassurer l'ensemble de la société que l'UQAM fait bien les bonnes choses et que les budgets que la société lui a consentis sont utilisés à bon escient.

SECONDE PARTIE : LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ

1. BILAN ET PERSPECTIVES DE LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ EN 2007

Depuis le 26 octobre 2005, la Télé-université et l'UQAM se sont engagées dans un processus de changement organisationnel qui compte peu de précédents dans l'histoire de l'université québécoise. Un établissement dédié jusque-là à la formation à distance et à l'éducation des adultes a accepté de s'allier à une grande université afin de donner naissance à une véritable université bimodale, c'est-à-dire à l'université qui peut rejoindre ses étudiants en utilisant toute la gamme des moyens d'enseignement et de communication modernes, où qu'ils se trouvent. Le rattachement de la Télé-université à l'UQAM est donc un événement encore tout récent; une véritable innovation sociale dont il faut analyser soigneusement la dynamique.

En créant la Télé-université en 1972, les décideurs québécois ont été des visionnaires. Avec la Télé-université, le Québec dispose d'une institution innovatrice et performante, dont il faut poursuivre le développement et tirer le meilleur parti. C'est dans cette perspective qu'a été décidée l'alliance de la Télé-université et de l'UQAM. La naissance d'une grande université bimodale, combinant le dynamisme des méthodes nouvelles d'enseignement et la profondeur d'une université urbaine de grande taille, doit renforcer le réseau universitaire québécois et profiter à toute la société du Québec. Les questions de qualité, de pertinence, d'accessibilité et d'économie, qui sont plus que jamais au cœur des discussions sur l'enseignement supérieur, doivent trouver leur réponse dans le développement de la formation à distance.

1.1 PORTRAIT D'UNE UNIVERSITÉ À DISTANCE

La Télé-université accueille chaque année une dizaine de milliers d'étudiants, dont 90% étudient à temps partiel, à un rythme moyen de quatre crédits par trimestre, pour un grand total de plus de 35 000 inscriptions-cours. En croissance depuis dix ans, l'effectif étudiant a atteint 3545 eetc en 2007, en hausse de 6% par rapport à l'année précédente. Cet effectif se concentre principalement dans des programmes de premier cycle, certificats et baccalauréats. Les domaines d'études les plus fréquentés sont les sciences de l'administration, les sciences humaines (i.e. communication et psychologie) et les sciences appliquées (i.e. informatique et sciences de l'environnement).

L'âge moyen des étudiants est de 34 ans et les femmes représentent plus des deux tiers de la population étudiante. La composition de l'effectif étudiant est révélatrice de l'impact de la Télé-université sur l'accessibilité à l'université. Avec près de 84% de ses étudiants âgés de 25 ans et plus, la Télé-université se positionne résolument comme un établissement au service des personnes actives sur le marché du travail. Avec près du cinquième de ses étudiants en « transfert de crédit », elle contribue également à l'offre de formation du réseau universitaire québécois en permettant à des milliers d'étudiants de suivre des cours qui ne sont pas disponibles dans leur université d'attache et d'accélérer ainsi la poursuite de leurs études.

La répartition géographique de l'effectif étudiant est relativement similaire à la répartition régionale de la population québécoise, avec une légère sous-représentation dans les régions de Montréal et de l'Estrie et une légère surreprésentation dans les régions de Québec, de la Montérégie et des Laurentides. En bref, les étudiants de la Télé-université proviennent majoritairement des grandes régions urbaines de Montréal (54%) et de Québec (18%). Seulement 24% d'entre eux viennent des autres régions du Québec, aucune ne fournissant plus de 5% du contingent total. Finalement, 4% des effectifs totaux sont de l'extérieur du Québec.

Son plan d'effectif s'élève à 280 postes, dont 55 professeurs. Elle emploie également 200 tuteurs et chargés d'encadrement. Son siège social est à Québec, où se concentre 76% de son personnel régulier et où sont regroupés les directions académiques et administratives, les services de diffusion, d'encadrement des étudiants, d'édition, d'informatique et de marketing, la bibliothèque et les services administratifs. Son bureau de Montréal abrite une unité d'enseignement, la production audiovisuelle et le centre de recherche principal de l'institution, le Licéf.

1.2 LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ EN 2007-2008

Le grand dossier de l'année 2007-2008 a été sans contredit le rattachement de la Télé-université à l'Université du Québec à Montréal. Depuis le 26 octobre 2005, la Télé-université est devenue une « composante » de l'UQAM en vertu de lettres patentes supplémentaires délivrées par le Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport. À ce titre, la Télé-université s'est vu confier le mandat de développer la formation à distance, pour l'UQAM et l'Université du Québec. Au sein de l'UQAM, elle continue de jouir d'une autonomie de gestion, exercée par son Conseil de gestion et sa Commission académique de la formation à distance. Elle a également conservé la responsabilité de la recherche réalisée dans ses murs et qui porte principalement sur les différents aspects de la formation à distance.

Le nouvel ensemble résultant de l'alliance UQAM-Télé-université constitue la plus grande université bimodale de la francophonie pour le nombre d'étudiants. Dès le rattachement, les inscriptions à des cours à distance représentaient 10% du total des inscriptions combinées de l'UQAM et de la Télé-université. En 2007-2008, ce pourcentage est passé à 12% et ce n'est qu'un début. On envisage de porter ce pourcentage à 15% d'ici trois ans, ce qui signifierait plus de 50 000 inscriptions à des cours à distance ou 5000 étudiants-équivalent-temps complets (eetc) par année en 2010.

Pour atteindre ce résultat, on estime qu'il faudra élargir rapidement le répertoire des cours et des programmes offerts à distance. Le développement est à l'ordre du jour.

Rien de bien nouveau dans tout cela pour qui connaît la Télé-université. Depuis plusieurs années, la formation à distance gagne en popularité et les programmes de la Télé-université ont presque tous connu une hausse des admissions et des inscriptions. En 2007, il faut le redire, l'institution a enregistré une croissance de plus de 6% de ses effectifs étudiants par rapport à l'année précédente. On s'attend à des résultats semblables en 2008-2009, dans les principales disciplines où la Télé-université concentre son enseignement : les sciences de la gestion, l'informatique et les technologies de l'information, l'environnement, les langues et les sciences sociales, la psychologie et l'éducation.

Une des causes immédiates de la popularité de l'enseignement à distance est l'essor spectaculaire des moyens modernes de communication et de l'internet en particulier. La Télé-université a consacré des efforts considérables à développer et à améliorer son arsenal technopédagogique. Parmi les réalisations les plus importantes des dernières années, il faut noter l'essai et la mise en service d'un « portail concepteur » appelé Concept@ et destiné à soutenir le travail d'enseignement des professeurs et des professionnels pédagogiques. Il faut noter aussi le lancement de la Bibliothèque@distance et les premiers développements de banques de ressources pédagogiques, adaptées aux normes Normetic. On constate avec satisfaction que nombre de ces développements sont des retombées directes de recherches réalisées dans les laboratoires mêmes de la Télé-université depuis le début des années 1990.

Sur le front de la recherche, de nouveaux progrès ont été enregistrés. L'accréditation du Centre de recherche Licéf, consacré à la recherche sur le télé-apprentissage, a été renouvelée

et l'année a été marquée par l'installation d'infrastructures majeures de recherche, essentiellement financées par la Fondation canadienne de l'innovation et le Gouvernement du Québec.

Au cours de l'année 2007-2008, le corps professoral, l'ensemble du personnel et toute l'équipe de direction ont multiplié les efforts afin de faire de la Télé-université une organisation innovante et efficace. Dans un contexte de sous-financement chronique des universités du Québec, abondamment dénoncé par la Crépuq, il a quand même été possible de maintenir l'équilibre budgétaire tout en continuant d'allouer des ressources pour le développement de l'institution, comme en témoignent les réalisations au chapitre de la formation et de la recherche.

L'institution a veillé à maintenir des relations de travail harmonieuses avec l'ensemble de ses employés. Malheureusement, il n'a pas été possible d'éviter la grève déclenchée au trimestre d'hiver 2008 par le syndicat CSN des tutrices et des tuteurs. Cette grève, qui a duré neuf semaines, est la première de l'histoire de la Télé-université, depuis 1972. Elle s'est traduite par une baisse significative de la fréquentation étudiante au trimestre d'hiver 2008, baisse évaluée à 300 eetp. Heureusement, les activités d'enseignement ont pu reprendre à temps pour éviter les annulations et les abandons de cours. De plus, les étudiants sont au rendez-vous au trimestre d'été 2008 et on s'attend à ce que la croissance reprenne dès le trimestre d'automne.

Toujours très présente à Québec, dans le quartier Saint-Roch qu'elle contribue à faire revivre et à animer, la Télé-université a également pignon sur la rue Sherbrooke à Montréal. Depuis novembre 2005, son personnel de Montréal occupe en effet un nouvel édifice sur le campus Pierre-Dansereau de l'UQAM, où sont regroupés les départements scientifiques de l'université montréalaise. Force vive de l'Université du Québec, la Télé-université contribue toujours avec autant d'enthousiasme à rendre les études universitaires plus accessibles.

2. PERSPECTIVES D'AVENIR

Bien entendu, l'avenir de la Télé-université est désormais déterminé par son appartenance à l'Université du Québec à Montréal. Au programme, il faut prévoir un vaste travail d'intégration académique et une meilleure coordination des services administratifs.

Accessibilité et qualité de la formation supérieure

Le rattachement procurera à la formation à distance l'accès à un bassin de professeurs chevronnés, à des programmes déjà bien établis, à des cours déjà structurés, dans une grande variété de domaines scientifiques. Il donnera également au diplôme de la Télé-université un prestige nouveau. La mise en valeur d'un tel patrimoine de programmation et de connaissances, tout en autorisant des gains de productivité importants au chapitre du développement des enseignements, permettra de proposer aux étudiants à distance une offre de cours enrichie et une variété d'options qui ne se retrouvent actuellement que sur campus. L'université deviendra alors réellement accessible à cette large tranche de la population déjà sur le marché de l'emploi, pour laquelle la formation universitaire traditionnelle ne constitue pas une option. De plus, la création d'une université bimodale multipliera les possibilités pour les étudiants de combiner la formation à distance et la formation en classe, et contribuera à renouveler l'enseignement supérieur en rendant accessible pour la formation en classe des matériaux didactiques de grande qualité, conçus pour la distance.

2.1 UN PROJET QUI PROFITERA AUX RÉGIONS

Le rattachement de la Télé-université à l'UQAM fait une large place aux universités en région. Il comporte une proposition de collaboration avec les universités régionales, élaborée dans un

esprit de complémentarité et de service aux étudiants. L'idée de départ est de mettre au service des universités régionales l'offre de programmation élargie qui résultera du rattachement, dans le but de soutenir la qualité de l'enseignement et d'améliorer l'accessibilité en région.

Cette collaboration avec les autres établissements universitaires du Québec repose sur quatre axes : le partage des ressources éducatives, le développement de projets en partenariat, le soutien des cohortes régionales et l'intégration de l'offre de formation à distance à l'ensemble du réseau de l'Université du Québec. L'objectif est d'enrichir la programmation offerte en région, d'aider les universités à préserver une offre de cours diversifiée même en cas de variation à la baisse de leurs cohortes d'étudiants, et d'assurer le maintien d'un service de télé-enseignement de haute qualité, efficace et productif au bénéfice de l'ensemble de la société du Québec.

2.2 LA FORMATION À DISTANCE : UNE RÉPONSE AUX NOUVEAUX BESOINS SOCIAUX

Les besoins de formation au Québec n'iront pas en s'amenuisant. On peut également compter que l'évolution des contraintes propres à la vie moderne va continuer de brouiller les frontières autrefois si nettes entre le temps des études et celui de la vie professionnelle. La formation des jeunes et des moins jeunes continuera d'être une nécessité, mais l'offre devra s'adapter de plus en plus à la situation des étudiants. On peut compter aussi que la révolution des communications numériques continuera de mettre à la disposition des établissements d'enseignement supérieur et des étudiants des moyens de plus en plus puissants.

L'université bimodale née du rattachement de la Télé-université à l'UQAM doit, sur un horizon très rapproché, accroître la fréquentation et le succès scolaires des Québécois :

- En permettant à la Télé-université d'enrichir sa programmation propre. L'expérience montre que tout élargissement de la programmation favorise la fréquentation universitaire;
- En offrant des programmes qui combinent l'enseignement en classe et le télé-enseignement et qui permettent aux étudiants d'accélérer ou de diversifier leur cheminement. La combinaison de moyens propres au télé-enseignement à ceux de l'enseignement en classe, l'enseignement bimodal, constitue un levier puissant pour la formation des générations actuelles et futures;
- En attirant de nouveaux étudiants de l'étranger dans des programmes offerts à la fois à distance et en classe et qui donneront accès au diplôme de l'UQAM;
- En mettant à la disposition des universités régionales une programmation et des ressources éducatives aptes à les soutenir dans la réalisation de leur mission d'enseignement.

L'alliance de la Télé-université et de l'UQAM, avec ses objectifs d'accessibilité, d'innovation pédagogique et de progrès social, s'inscrit dans le droit fil de la vision qui a inspiré, il y a 40 ans, la création de l'Université du Québec et de tous ses établissements, grands et petits. Elle est la continuation, avec des moyens renouvelés, d'une grande aventure sociale et éducative québécoise.

ANNEXES AU RAPPORT DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
ET DE LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ

1. ANNEXES RELATIVES À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

1.1 INDICATEURS DE SUIVI DES AFFAIRES UNIVERSITAIRES

Nom de l'établissement : Université du Québec à Montréal											
I. Éléments d'information			II. Observations et prévisions								
INDICATEURS			Année								
	Unité	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	
Clientèle étudiante											
1	Effectif étudiant équivalent à temps plein (EEETP)	EEETP	22 857	22 687	23 046	23 690	24 921	25 522	25 527	25 425	24 867
2	Effectif étudiant en nombre absolu	n	38 770	39 158	38 537	39 537	41 095	41 507	41 440	41 176	40 259
3	Effectif étudiant au 1er cycle à temps plein	n	16 573	16 302	16 475	16 795	17 716	18 390	18 435	18 374	18 261
4	Effectif étudiant au 1er cycle à temps partiel	n	16 258	16 376	15 257	15 371	15 618	15 512	15 455	15 083	14 344
5	Effectif étudiant aux 2e et 3e cycles	n	5 057	5 400	5 593	5 822	6 128	6 416	6 610	6 797	6 897
6	Effectif étudiant aux 2e et 3e cycles	%	13,0%	13,8%	14,5%	14,7%	14,9%	15,5%	16,0%	16,5%	17,1%
7	Effectif étudiant étranger	n				2 206	2 223	2 302	2 397	2 450	
8	Effectif étudiant étranger	%				5,4%	5,4%	5,6%	5,8%	6,1%	
9	Étudiants résidents du Québec à l'étranger	n					86	135	87	424	
10	Stagiaires postdoctoraux	n					113	129	94	115	
11	Résidents en médecine	n	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	
Professeurs											
12	Nombre de professeurs récemment embauchés	n		72	97	92	110	85	85	92	62
13	Nombre de professeurs	n		910,0	919,5	920,0	954,5	970,0	990,0	1 008	1 006
	a) Nombre de professeurs réguliers	n		888	893	895	927	944	968	986	983
	b) Nombre de professeurs subventionnés ou suppléants	n		22,0	26,5	25,0	27,5	26,0	22,0	22,0	23,0
14	Nombre de chargés de cours	n		1 570	1 594	1 574	1 699	1 795	1 814	1 802	1 785
15	Nombre moyen de cours par professeur	n		4,35	4,44	4,41	4,20	3,93	3,70	3,60	3,61
16	Nombre moyen de cours par chargé de cours	n		2,33	2,27	2,27	2,29	2,27	2,29	2,33	2,24
17	Ratio étudiants à temps plein au 1er cycle / professeur	n		17,9	17,9	18,3	18,6	19,0	18,6	18,2	18,2
18	Ratio étudiants aux 2e et 3e cycles / professeur	n		5,9	6,1	6,3	6,4	6,6	6,7	6,7	6,9
19	Ratio EEETP / professeur	EEETP		24,9	25,1	25,8	26,1	26,3	25,8	25,2	24,7
20	Cours donnés par les professeurs	%	47,4	52,0	53,0	53,2	50,7	48,4	46,8	46,36	47,60
21	Cours donnés par les chargés de cours	%	52,6	48,0	47,0	46,8	49,3	51,6	53,2	53,64	52,40
22	Cours donnés par d'autres catégories d'intervenants	%									
	Cours donnés par les professeurs	n		3962	4081	4059	4008	3815	3661	3629	3632
	Cours donnés par les chargés de cours	n		3661	3618	3569	3899	4071	4157	4199	3998
	Cours donnés total	n		7623	7699	7628	7907	7886	7818	7827	7630

Annexe 1.1

Nom de l'établissement : Université du Québec à Montréal										
									Date :	
I. Éléments d'information		II. Observations et prévisions							III. Remarques	
INDICATEURS		Année								
	Unité	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-07	2007-08	
Recherche										
23	Subventions d'infrastructure de la FCI	M\$	1 817 428	678 302	2 435 760	4 486 537	8 318 608	4 735 902	4 631 633	3 619 510
24	Fonds d'exploitation des infrastructures (FEI) de la FCI	M\$						211 823	135 589	
25	Subventions de recherche (excluant les revenus de la FCI)	M\$	25 200 171	31 138 244	35 489 697	41 581 996	38 908 554	38 118 646	38 641 550	42 783 419
26	Contrats de recherche	M\$	4 212 755	5 902 952	6 559 988	6 267 695	8 557 183	7 664 741	5 126 782	5 340 725
27	Frais indirects de la recherche (excluant les FEI, ligne 24)	M\$	1,900,000	4,500,000	2,800,000	6,200,000	6,300,000	6 591 131	9 237 102	8 120 949
28-1	Revenus moyens de recherche par professeur	\$	66 589	77 612	93 457	108 133	110 028	104 595	98 374	101 458
28-2	Revenus moyens par professeur ayant reçu une subvention de la FCI	\$	454 357	113 050	243 576	448 654	519 913	249 258	330 831	361 951
28-3	Revenus moyens par professeur ayant reçu une subvention de recherche	\$	57 273	67 839	79 395	90 004	77 662	79 913	80 840	85 738
28-4	Revenus moyens par professeur ayant reçu un contrat de recherche	\$	52 659	67 079	61 308	60 266	85 572	81 540	58 259	60 690
28-a	Nombre professeurs ayant reçu un financement pour effectuer de la recherche	n	469	486	476	484	507	483	492	510
28-b	Nombre de professeurs ayant reçu une subvention de la FCI	n	4	6	10	10	16	19	14	10
28-c	Nombre de professeurs ayant reçu une subvention de recherche	n	440	459	447	462	501	477	478	499
28-d	Nombre de professeurs ayant reçu un contrat de recherche	n	80	88	107	104	100	94	88	88
29	Part de la recherche contractuelle									
29-1	- Pourcentage basé sur les revenus en M\$	%	13%	16%	15%	12%	15%	15%	11%	10%
29-2	- Pourcentage basé sur le nombre de professeurs avec contrat de recherche	%	17%	18%	22%	21%	20%	19%	18%	17%
30	Professeurs avec un financement pour effectuer de la recherche sur le nombre total de professeurs (ligne 13, page 1)	%	52%	53%	52%	51%	52%	49%	49%	51%

Nom de l'établissement : UQAM																
I. Éléments d'information			II. Observations et prévisions													
INDICATEURS			Formation de la cohorte des personnes nouvellement inscrites au trimestre d'automne (dernière mesure à l'automne 2007)													
	Unité	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	
Réussite des études de baccalauréat																
31	Persévérance après 1 an	%	87,4	86,3	86,5	86,2	87,2	87,8	81,8	86,0	87,6	86,9	86,8	81,5	80,0	81,5
32	Diplomation après 6 ans	%	65,2	65,0	63,9	63,5	65,7	66,7	60,5	67,2	70,0					
Diplomation par secteur au baccalauréat																
33	Ecole des sciences de la gestion	%														
	a) Temps plein	%	64,6	67,0	61,7	57,3	62,3	66,5	65,5	68,4	67,1					
	b) Temps partiel	%	38,3	37,5	21,9	41,4	23,2	41,1	25,4	31,9	51,2					
34	Faculté des sciences de l'éducation	%														
	a) Temps plein	%	72,5	72,5	78,5	74,6	74,6	73,6	71,2	73,3	75,7					
	b) Temps partiel	%	25,7	25,7	36,1	30,7	27,4	21,5	17,3	25,4	28,4					
35	Faculté de science politique et de droit	%														
	a) Temps plein	%	59,5	61,3	60,7	61,3	57,2	64,2	58,6	55,9	68,4					
	b) Temps partiel	%	34,6	23,8	25,4	21,4	29,3	22,2	30,3	40,9	40,0					
36	Faculté des arts	%														
	a) Temps plein	%	59,1	57,8	59,0	56,6	63,9	62,5	57,2	59,6	66,0					
	b) Temps partiel	%	18,5	27,0	31,3	29,1	29,9	31,5	18,8	25,0	31,9					
37	Faculté de communication	%														
	a) Temps plein	%	62,7	63,9	61,6	66,7	69,2	71,8	68,9	80,7	78,8					
	b) Temps partiel	%	34,2	36,6	43,0	22,4	33,8	38,5	31,9	22,7	50,0					
38	Faculté des sciences	%														
	a) Temps plein	%	58,1	54,9	60,8	61,1	64,9	63,5	37,4	58,1	69,6					
	b) Temps partiel	%	11,9	29,6	29,3	28,2	16,7	35,9	19,8	9,4	21,9					
39	Faculté des sciences humaines	%														
	a) Temps plein	%	69,1	62,1	57,4	62,2	61,5	60,1	64,3	67,2	67,5					
	b) Temps partiel	%	27,3	32,8	31,4	28,3	30,2	30,8	33,9	33,8	45,1					
	Unité de gestion École supérieure de mode	%														
	a) Temps plein	%			58,8	72,1	66,7	79,3	37,8	68,1	62,5					
	b) Temps partiel	%			33,3	18,2	19,0	27,3	10,5	13,3	42,9					
	Ensemble des secteurs (total)	%														
	a) Temps plein	%	65,2	65,0	63,9	63,5	65,7	66,7	60,5	67,2	70,0					
	b) Temps partiel	%	27,5	31,0	31,1	30,3	27,1	30,9	23,9	27,1	36,7					
Réussite des études de 2e et de 3e cycles																
40	Diplomation à la maîtrise après 4 ans	%	57,3	57,9	57,5	65,1	62,6	60,3	64,7	67,5	68,6	66,7	63,0			
41	Diplomation à la maîtrise après 6 ans	%	62,6	62,6	62,2	69,8	67,5	66,1	68,4	69,7	75,0					
42	Diplomation au doctorat après 8 ans	%	40,7	46,5	41,2	32,5	40,0	48,9	32,4							

2. ANNEXES RELATIVES À LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ

2.1 INDICATEURS DE SUIVI DES AFFAIRES UNIVERSITAIRES

Annexe 2.1

Indicateurs de suivi des affaires universitaires

Page 1 de 5

Date : 12 septembre 2008

Nom de l'établissement : Télé-université											
I. Éléments d'information		II. Observations et prévisions							III. Remarques		
INDICATEURS	Unité	Année									
		2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008		
Clientèle étudiante											Source : Direction de la recherche institutionnelle, VPER, Université du Québec, sauf si autrement mentionné
1	Effectif étudiant équivalent à temps plein (EEETP)	EEETP	2365,27	2403,17	2579,73	2644,81	2771,93	2923,65	3292,72	3106,76	Note 1.1 (année financière)
2	Effectif étudiant en nombre absolu	n	7829	7564	7997	7743	7807	8213	8860	9283	Session d'automne
3	Effectif étudiant au 1er cycle à temps plein	n	299	316	368	392	406	410	449	477	
4	Effectif étudiant au 1er cycle à temps partiel	n	7350	6985	7236	6924	6817	7133	7613	7932	
5	Effectif étudiant aux 2e et 3e cycles	n	180	263	393	427	584	670	798	874	
6	Effectif étudiant aux 2e et 3e cycles	%	2,3%	3,5%	4,9%	5,5%	7,5%	8,2%	9,0%	9,4%	
7	Effectif étudiant étranger	n	128	146	103	188	63	99	109	109	
8	Effectif étudiant étranger	%	1,6%	1,9%	1,3%	2,4%	0,8%	1,2%	1,2%	1,2%	
9	Étudiants résidents du Québec à l'étranger	n	21	24	10	19	22	12	14	22	
10	Stagiaires postdoctoraux	n				1	2	2	0	5	Source : Direction des études
11	Résidents en médecine	n	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	
	Professeurs										Source : Direction de l'enseignement et de la recherche
12	Nombre de professeurs récemment embauchés	n	2	6	4	3	3	3	4	3	Source : Direction de l'enseignement et de la recherche
13	Nombre de professeurs (total)	n	40	43	44	45	45	53	56	59	Source : Direction de l'enseignement et de la recherche
	a) Nombre de professeurs réguliers	n	39	42	43	42	45	45	50	54	Source : Direction de l'enseignement et de la recherche
	b) Nombre de professeurs subventionnés ou suppléants	n	1	1	1	3	2	7	6	5	Source : Direction de l'enseignement et de la recherche
14	Nombre de chargés de cours	n	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	Source : Direction de l'enseignement et de la recherche
	Nombre de tuteurs et tutrices	n	165	150	163	170	189	197	209	216	Note 1.2 - Source : Direction des ressources humaines
	Nombre de cours offerts	n	308	308	334	344	361	355	359	353	Source : Direction des études
15	Nombre moyen de cours par professeur	n	7,7	7,2	7,6	7,6	8,0	6,7	6,4	6,0	Note 1.3
16	Nombre moyen de cours par tuteur	n	1,9	2,1	2,0	2,0	1,9	1,8	1,7	1,6	Note 1.4
17	Ratio étudiants à temps plein au 1er cycle / professeur	n	7,5	7,3	8,4	8,7	9,0	7,7	8,0	8,0	Ratio sur le nombre total de professeurs
18	Ratio étudiants aux 2e et 3e cycles / professeur	n	4,5	6,1	8,9	9,5	13,0	12,6	14,3	14,8	"
19	Ratio EEETP / professeur	EEETP	59,1	55,9	58,6	58,8	61,6	55,2	58,8	52,7	Ratio « ligne 1 / ligne 13 »
20	Cours donnés par les professeurs	%	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	Note 1.5
21	Cours donnés par les chargés de cours	%	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	Note 1.5
22	Cours donnés par d'autres catégories d'intervenants	%	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	Note 1.5

TÉLÉ-UNIVERSITÉ										Page 2 de 5	
										Date : 12 septembre 2008	
I. Éléments d'information			II. Observations et prévisions							III. Remarques	
INDICATEURS			Année								
		Unité	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	
	Recherche									<i>projet</i>	
23	Subventions d'infrastructure de la FCI	M\$		1	0	1	1	2	1	0	Note 1
24	Fonds d'exploitation des infrastructures (FEI) de la FCI	M\$							0	0	Note 1
25	Subventions de recherche (excluant les revenus de la FCI)	M\$	3	2	3	4	4	3	4	3	
26	Contrats de recherche	M\$	5	1	1	1	0	0	0	0	
27	Frais indirects de la recherche (excluant les FEI, ligne 24)	M\$	0	0	0	0	0	0	0	0	
28-1	Revenus moyens de recherche par professeur	\$	267 610	149 780	131 189	229 834	166 718	175 216	154 290	146 861	
28-2	Revenus moyens par professeur ayant reçu une subvention de la FCI	\$		623 902	23 440	373 146	310 813	346 399	1 314 866	199 942	Note 2
28-3	Revenus moyens par professeur ayant reçu une subvention de recherche	\$	113 332	141 444	105 177	137 726	105 382	98 127	104 604	135 023	
28-4	Revenus moyens par professeur ayant reçu un contrat de recherche	\$	1 516 311	204 351	328 917	292 073	92 694	234 289	41 330	69 848	
28-a	Nombre professeurs ayant reçu un financement pour effectuer de la recherche	n	29	26	31	26	34	26	34	31	
28-b	Nombre de professeurs ayant reçu une subvention de la FCI	n		1	1	3	4	5	1	2	
28-c	Nombre de professeurs ayant reçu une subvention de recherche	n	30	26	32	27	35	24	34	30	
28-d	Nombre de professeurs ayant reçu un contrat de recherche	n	3	4	3	4	3	2	2	4	
29	Part de la recherche contractuelle										
29-1	- Pourcentage basé sur les revenus en M\$	%	59%	21%	24%	20%	5%	10%	2%	7%	
29-2	- Pourcentage basé sur le nombre de professeurs avec contrat de recherche	%	10%	15%	10%	15%	9%	8%	6%	13%	
30	Professeurs avec un financement pour effectuer de la recherche sur le nombre total de professeurs (ligne 13, page 1)	%	73%	60%	70%	58%	76%	49%	64%	53%	Note 3
Note	ATTENTION. Ces données proviennent de la base de données IFR couvrant la période du 1er avril 2007 au 31 mars 2008. Ces données sont provisoires et n'ont pas fait l'objet d'une vérification à ce jour.										
Note 1	Un montant de 399 884 \$ et un montant 103 848 \$ sont inscrits à titre de subvention d'infrastructure FCI et de fonds d'exploitation des infrastructures. La présentation au millions de dollars près affiche un montant nul dans le tableau.										
Note 2	La subvention FCI pour le projet ERASME a été déclarée en 2007-2008 mais l'approbation finale est survenue en 2008-2009.										
Note 3	Ce ratio est calculé à partir du nombre de professeurs présentés à la ligne 13 de la page 1 et de la ligne 28a). Celui-ci a été calculé à partir d'un total de 59 professeurs. (formule actuelle: +31/59=53 %).										

Nom de l'établissement : Télé-université													Page 3 de 5		
													Date : 12 septembre 2008		
I. Éléments d'information		II. Observations et prévisions (a)										III. Remarques			
INDICATEURS		Formation de la cohorte des personnes nouvellement inscrites au trimestre d'automne													
		Unité	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006		
Réussite des études de certificat (b)															
31	Persévérance après 1 an (c)	%	29,9	27,9	35,6	28,0	39,3	32,8	32,9	32,1	28,2	40,0	32,1	Les inscriptions aux certificats sont plus significatives pour la Télé-université.	
32	Diplomation après 6 ans (d)	%	24,7	24,4	24,1	21,3	36,1	37,3							
Diplomation par secteur au certificat															
33	Santé (total)	%												Il s'agit des « nouveaux étudiants dans l'établissement » i.e. qui s'inscrivent pour la première fois à la Télé-université, dans un certificat.	
	a) Temps plein	%													
	b) Temps partiel	%													
34	Sciences pures et appliquées (total)	%	15,5	13,8	17,7	22,7	17,8	22,2							
	a) Temps plein	%	44,4	8,3	25,0	26,7	50,0	44,4							
	b) Temps partiel	%	12,8	14,4	16,9	22,2	16,1	18,5							
35	Sciences de l'administration (total) (e)	%	18,7	16,0	15,8	16,0	16,7	18,7							
	a) Temps plein	%	15,8	32,7	23,8	22,6	33,3	35,5							
	b) Temps partiel	%	19,0	14,5	15,3	15,7	15,9	17,8							
36	Éducation (total)	%	20,8	11,7	10,2	16,7	24,5	10,7							
	a) Temps plein	%	66,7	33,3	0,0	50,0	33,3	0,0							
	b) Temps partiel	%	18,8	9,9	10,5	15,4	24,0	11,5							
37	Droit (total)	%													
	a) Temps plein	%													
	b) Temps partiel	%													
38	Arts, lettres et sciences humaines (total)	%	15,1	22,2	18,1	14,1	20,6	22,0							
	a) Temps plein	%	36,4	20,0	37,5	5,9	35,7	40,0							
	b) Temps partiel	%	9,5	22,4	15,6	15,1	18,9	20,5							
39	Ensemble des secteurs (total) (f)	%	18,1	15,6	16,2	17,1	17,7	19,6							
	a) Temps plein	%	24,7	24,4	24,1	21,3	36,1	37,3							
	b) Temps partiel	%	17,3	14,6	15,5	16,8	16,6	18,2							
(a) La portion de la grille qui a été complétée correspond aux données observables. Aucune projection n'a pu être effectuée.															
(b) Cette catégorie concerne les nouveaux inscrits à temps complet.															
(c) Il s'agit de la proportion des nouveaux étudiants qui sont toujours inscrits à l'automne suivant dans un programme de certificat, incluant quelques étudiants qui ont complété leur scolarité au cours de l'année.															
(d) Les taux de diplomation englobent les diplômés du programme initial, mais également ceux d'un autre programme du même genre. La sélection des cohortes réfère aux étudiants nouvellement inscrits dans l'établissement.															
(e) Les "Sciences sociales" sont comprises dans la catégorie "Arts, lettres et sciences humaines". En contrepartie, nous avons choisi d'extraire de cette catégorie les sciences de l'administration qui comptent pour une bonne partie des inscriptions du réseau de l'Université du Québec.															
(f) L'ensemble des secteurs inclut un certain nombre d'étudiants dans des études plurisectorielles, qui n'apparaissent pas dans les lignes 33 à 38.															
Source: Système des cohortes étudiantes, DRI, Université du Québec, 16 juillet 2008.															

Nom de l'établissement : Télé-université

Page 4 de 5

Date : 12 septembre 2008

I. Éléments d'information		II. Observations et prévisions								III. Remarques
DONNÉES FINANCIÈRES		Année								
	Unité	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	
Fonds de fonctionnement									<i>projet</i>	
A. Revenus										
43	Subvention du MEQ	k\$	15 504	16 928	18 908	20 892	20 918	22 514	25 472	25 359
44	Revenus provenant des étudiants (total)	k\$								
	a) Droits de scolarité	k\$	3 220	3 238	3 574	3 642	3 868	4 057	4 458	4 357
	b) Forfaitaires étudiants étrangers	k\$	58	53	19	6	16	8	10	2
	c) Forfaitaires étudiants canadiens	k\$	33	29	5	1	4	5	2	5
	d) Cotisations des étudiants	k\$	159	162	180	187	199	212	260	253
	e) Autres revenus provenant des étudiants	k\$	1 646	1 759	2 182	2 484	2 685	2 925	3 474	4 019
45	Autres revenus	k\$								
	a) Revenus du Fonds de dotation et revenus provenant d'une fondation universitaire	k\$								
	b) Ventes externes	k\$	748	728	882	741	887	1 047	1 241	1 223
	c) Autres revenus	k\$	1 142	1 727	1 035	1 182	1 422	1 304	1 639	1 380
46	Total des revenus	k\$	22 510	24 624	26 785	29 135	29 999	32 072	36 556	36 598
B. Dépenses										
47	Salaires	k\$	16 665	17 220	18 420	18 791	20 963	23 178	24 027	25 170
48	Avantages sociaux	k\$	1 922	2 279	3 082	3 269	3 664	4 205	4 426	4 720
49	Autres dépenses	k\$	5 830	5 266	4 568	5 557	5 195	5 895	6 546	6 640
50	Total des dépenses	k\$	24 417	24 765	26 070	27 617	29 822	33 278	34 999	36 530
51	Résultat de l'exercice	k\$	-1 907	-141	715	1 518	177	-1 206	1 557	68
Fonds avec restrictions										
A. Revenus										
52	Subventions, dons et commandites provinciales	k\$	354	65	370	388	281	177	761	1 392
53	Subventions, dons et commandites fédérales	k\$	1 958	1 754	948	2 392	3 038	2 717	2 425	1 870
54	Autres revenus	k\$	1 878	1 387	1 155	1 058	693	1 423	1 434	1 247
55	Total des revenus	k\$	4 190	3 206	2 473	3 838	4 012	4 317	4 620	4 509
B. Dépenses										
56	Salaires et avantages sociaux	k\$	1 612	1 935	1 980	1 902	1 748	2 207	2 260	2 449
57	Autres dépenses	k\$	1 362	1 404	1 196	1 556	1 845	2 382	2 664	2 260
58	Total des dépenses	k\$	2 974	3 339	3 176	3 458	3 593	4 589	4 924	4 709
59	Résultat de l'exercice	k\$	1 216	-133	-703	380	419	-242	-304	-200

Nom de l'établissement : Télé-université

Page 5 de 5

Date : 12 septembre 2008

I. Éléments d'information		II. Observations et prévisions							III. Remarques	
INDICATEURS	Unité	Année financière								
		2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007		
Autres objets									Source : Base de données PRISME, VPER, Université du Québec, 13 septembre 2007	
60	Ratio des «crédits réussis / crédits inscrits»	%	51,2	53,5	47,3	48,0	58,6	61,8	58,7	
61	Taux de récurrence dans les programmes de la Télé-université	%	74,7	74,5	74,1	75,7	75,7	75,8	76,1	
62	Nombre d'étudiants inscrits par entente interuniversitaire, 3 sessions	n	5508	5639	5521	5244	5110	5221	6180	
63	Taux d'inscription par entente interuniversitaire sur la base du nombre d'étudiants, base annuelle	%	28,8%	29,6%	27,4%	26,3%	24,8%	24,2%	25,7%	
64	Nombre de EETP découlant du programme d'entente interuniversitaire, 3 sessions	EETP	610,24	629,5	624,07	602,26	600,5	617,2	742,73	
65	Taux d'inscription par entente interuniversitaire sur la base des EETP, base annuelle	%	25,8%	26,2%	24,2%	22,8%	21,7%	21,1%	22,6%	Notes 5.1 et 5.2
66	Nombre moyen de crédits par étudiant, par session (base annuelle)	n	3,74	3,81	3,88	3,99	4,03	4,07	4,1	

REMARQUES sur certains indicateurs de suivi des affaires universitaires

Date : le 12 septembre 2008

Établissement : Télé-université

- 1.1 Source : Effectif étudiant équivalent à temps plein (EEETP) – 2008, VPER/SID : 2008/09/04, Université du Québec
- 1.2 Il n’y a pas de chargés de cours à la Télé-université, mais des tuteurs au 1er cycle et des chargés d’encadrement aux cycles supérieurs qui assurent l’encadrement des étudiants sous la supervision des professeurs. Données au 1er juin.
- 1.3 Ce ratio ne renvoie pas au nombre de « groupes cours » pris en charge par les professeurs mais au nombre de cours apparaissant à la banque de cours de l’établissement.
- 1.4 Ce ratio est peu pertinent pour la Télé-université en raison du mode d’enseignement pratiqué et du rôle confié au tuteur; en outre, l’embauche des tuteurs est une fonction directe des effectifs étudiants et de la disponibilité des effectifs professionnels.
- 1.5 Donnée non pertinente pour la Télé-université. À la Télé-université, les professeurs ont comme fonction de développer un cours et de préparer du matériel didactique et des instruments d’évaluation. La diffusion repose sur différents supports technologiques. L’encadrement des étudiants est assumé par des tuteurs et, aux cycles supérieurs, par des chargés d’encadrement et des professeurs.
- 5.1 En raison de l’inscription continue, le total des « crédits réussis » d’une session donnée ne peut pas être complété avant une ou même deux sessions ultérieures. L’indicateur « crédits réussis/crédits inscrits » est remplacé par les données sur la réussite des études et la diplomation que l’on trouvera dans les quatre tableaux de la page 3.
- 5.2 La différence entre les ratios des lignes 63 et 65, qui mesurent l’importance relative des ententes interuniversitaires, découle du fait que les étudiants par entente interuniversitaire s’inscrivent à moins de crédits que les étudiants admis dans les programmes de la Télé-université.